

Sorciers, Sorcières.

Je ne suis pas née dans une famille de sorcier, je n'ai pas d'attrance marquante pour le "monde des sorcier", alors ce jour-là, quand mon père arriva en rentrant du travail avec une lettre turquoise à mon attention, je crois que j'étais prête à la crise cardiaque. Je me souviens précisément de tout :

On était, ma mère et moi, sur des tansats dans le jardin (en Angleterre, les beaux jours sont rares alors on en profite) en train de lire ou de nous prélasser au Soleil. On entendit la sonnette et mon chien aboya en direction de la porte.

-Calme Titi, calme. lui dis-je.

Et, au-dessus de nous, dans le ciel, une chouette volait une lettre à la main, puis la laissa tomber pile dans notre boîte aux lettres. Mon père rentra alors, il traversa la maison, et arriva le tein blafard dans le jardin. Dans sa main, une lettre marquée d'un sceau était à mon intention :

Mlle Camille Delacour
Inscription à Poudlard
Du Professeur Dumbledore.

Nous étions abasourdi.

Et me voilà, sur le chemin de traverse accompagnée de ma mère déboussolée et d'un gentil garçon appelé Tom Pondurin. Il nous avaient donné, dans la lettre d'inscription, son adresse pour qu'il nous guide.

-Alors ? Que devons-nous avoir pour la première année jeune fille ? demanda-t-il, serein.

-Heu... On a tout les grimoires mais il nous reste : L'animal (facultatif comme ils disent), le chaudron, l'uniforme et la baguette.

J'avoue que cette dernière fourniture me faisait très peur... Une baguette m'irait-elle ? Ou serai-je obligée d'oublier la magie ? Cette angoisse parue être mon excitation et ni Tom, ni ma mère ne semblaient s'inquiéter, alors nous nous dirigeâmes vers l'animalerie magique pour y dénicher un animal.

La boutique était un peu étriquée lorsqu'on arrivait mais s'agrandissait comme par magie (je sais que c'est ridicule de dire ça dans ces circonstances mais tout de même !), et se métamorphosa en immense hall où des centaines d'animaux de toute sortes volaient ou gambadaient tranquillement. Tom sembla comprendre mon étonnement et m'expliqua.

-Ici, la devise, c'est : Les animaux sont rois. Alors ils ne les enferment pas.

-Ok... soupirai-je, exténuée.

Je ne voulais plus avoir à être considérée comme ignorante.

-Mesdames, Messieurs, Mesdemoiselles, Trolls, Gobelins ou encore Lutins, merci de réserver les animaux avec le bracelet : Poudlard apprentis, réservé, aux futurs élèves de notre somptueuse école. Quant à vous, fiers mini-sorciers, veuillez bien consulter la borne Poudlard pour voir tout les modèles ou demandez conseils au vendeurs dans les coins.

-C'est Grondolf, chuchota Tom à ma mère, petit-fils de Gandalf, il veut être dresseurs de Dragonites mais il a trop la trouille comme son ancêtre.

Évidemment, tout les vendeurs et toutes les bornes étaient déjà prises, et on dut poirauter dans une file de trente mètres de long pendant une heure pour accéder (enfin) à une borne. Celle-ci me fit faire un test de goût pour savoir quel animal me conviendrait, et elle faillit exploser tellement je l'intriguait. Mais on réussit quand même à obtenir les résultats :

Le Hibou pourrait convenir bien que le Chat argenté dans le rayon félin serait aussi un bon compagnon.

Vos choix nous apportent cependant à vous dire que votre animal serait plutôt un serpent venimeux, comme le boa constrictor mortel mais rédiscriptible à côté de la vipère blanche.

...

Silence.

...

Après l'épisode du Boa, ma mère me regardait avec un air un peu effrayé. J'avais finalement choisi de prendre ce magnifique reptile qui, comme son nom l'indique, pouvait changer de taille à volonté, et pouvait, quand il devenait grand, avoir un pouvoir sur la gravité, donc voler sans ailes. Un détail me tracassait. Cela voulait-il dire que je finirai à Serpentard ?

Après, le seul épisode (un peu) or de l'ordinaire fut le balais et la baguette. Mon balais était parfait ! Absolument parfait ! C'était un "Tempête 3000", quant à ma baguette, ce fut une petite branche de rosier dont les épines ne piquaient pas, avec des écailles de serpents dedans. (Comme par hasard)

...

-Enfin ! Cette pause shopping aura l'avantage de nous nous avoir montré ta maison Camille ! Mais bon, on ne l'a choisit pas, crois-moi.

-Merci Tom ! s'exclama ma mère. Revenez bien demain pour l'emmenner hein ?

-Oui Madame Delacour.

-Alors aurevoir et à demain ! s'écria-t-elle.

Moi, pendant ce temps, j'étais dans ma chambre, en train de lire mes livres de cour. Aussi absurde que ça pouvait paraître, je me sentais bien... Et l'appréhension de ma maison ne me faisait plus le moindre effet. J'étais née comme ça. Pourquoi lutter ? Alors je me dis que si je n'avais pas d'amis, au moins j'aurai de bonne note et je me remmis à étudier.

Le lendemain, j'avais bu tout les grimoires demandés et j'étais imprégnée de tout le savoir sorcier. J'avais même appris un sors qui permettait de construire une magnifique corne d'abondance. Ainsi, Méduse (c'est comme ça que j'avais appelé mon serpent puisque c'était une fille) pouvait manger à sa faim tout le temps et elle ne mangerait pas les rats des autres (quelle ironie bon Dieu !).

Une fois sur la gare avec Tom, je m'aperçus que je ne savais rien de lui et lui posai quelques questions. J'appris alors qu'il était préfet à Serpentard et que son frère, Paul Pondurin, était lui aussi, en première année de Poudlard. Ça me rassura un peu.

Arrivés sur le quai 9/45, Tom me dit aurevoir et rejoignit sa famille. J'aperçus alors son frère. Il était un peu plus grand que moi, des cheveux noirs clairs, voir châtains, et une mâchoire carée comme son frère. Un beau gosse, ça oui.

Sur le quai, des enfants embrassaient leurs parents, heureux. Je retint mes larmes difficilement. Méduse cachée dans la poche pour ne pas effrayer de potentiels amis, je me dirigeais vers un compartiment vide, quant le frère de Tom... Non. Pas le frère de Tom. Paul. Paul Pondurin, et ses amis. Je reprends :

Quand Paul et ses amis m'interpellèrent.

-Hé ! La nouvelle ! Tu viens avec nous ?!

-Heu oui. J'arrive.

Et, assis dans ce train, nous nous dirigeons vers notre école.

Notre vie.

Notre destin.

Notre deuxième maison.

Poudlard.

Épilogue

Paul me prend la main pendant que je dors paisiblement dans mon dortoir de Serpentard. Il m'entraîne dans les cachots et, lorsqu'on arrive dans une cellule dont les barreaux sont arrachés (notre passage préféré), nous passons par la fenêtre. Au dessus de nous, les étoiles scintillent et nos balais nous attendent dehors, sur l'herbe.

Dans sa tour, Harry n'arrive pas à dormir, il fait des cauchemars. Soudain, deux silhouettes sur des balais virevoltent dans la ciel nocturne de la pleine lune. Observant ce ballet volant, Harry remarque que ce sont des élèves sur ces balais ! Et, l'un deux, qui semble être le garçon, saute de sa monture pour atterrir sur celui de sa partenaire, aux anges.

Et sous ce ciel d'été, les deux amoureux s'embrassent, sans retenues, dans le palais des nuages.